

**Proposition de découpage de la séquence d'histoire consacrée à « la modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux » (Thème 3, chapitre 1)**

<b>I) Le capitalisme et le socialisme : deux modèles confrontés à des difficultés</b>	
<p><b>A) La crise économique occidentale et ses conséquences</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans les pays industrialisés : le modèle de l'Etat providence en question et l'adoption de politiques de libéralisation et de dérégulation [<i>Ronald Reagan et le nouveau capitalisme en voie générale / Margaret Thatcher et le tournant économique libéral au Royaume-Uni en voie technologique</i>]</li> </ul> <p><b>B) Le modèle socialiste face à ses difficultés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les difficultés économiques au sein du bloc soviétique et de l'URSS</li> </ul> <p><b>C) La Chine vers « l'économie socialiste de marché »</b> [<i>Deng Xiaoping et le nouveau capitalisme</i>]</p>	<p>Si les mécanismes économiques de la crise sont intéressants à aborder – ne serait-ce que pour comprendre en quoi cette crise diffère de celle de 1929 – on s'en tiendra ici aux manifestations de cette crise : les « chocs pétroliers » affectent l'activité économique des pays industrialisés et entraînent une récession sévère et une aggravation du chômage. Elle a également un impact sur l'activité économique des pays en développement. Dans ce contexte, les réponses avancées par les tenants du libéralisme remettent en question le modèle de l'Etat-providence.</p> <p>Les économies socialistes évoluent pour l'essentiel en marge du commerce mondial. Le système de planification dirigiste est de moins en moins performant. Mais l'ère Brejnev (1975-1985) se caractérise par une régression économique : le complexe militaro-industriel est de moins en moins productif et l'agriculture est sinistrée entraînant une véritable « économie de la pénurie », aspect le plus visible de la vie quotidienne des Soviétiques. Cette situation impose à l'équipe dirigeante de Gorbatchev à partir de 1985 des réformes en profondeur du régime : la « glasnost » et la « perestroïka ».</p> <p>La rupture avec l'Union soviétique dans les années 1960 et la mort de Mao Zedong en 1976 ouvre une nouvelle ère en Chine incarnée par Deng Xiaoping. Le nouveau dirigeant lance en 1978-1979 la période de « réforme et ouverture » marquée entre autres par la mise en place des premières zones économiques spéciales et l'introduction graduelle de « l'économie socialiste de marché ».</p>
<b>II) De profondes mutations politiques : le triomphe de la démocratie ?</b>	
<p>[Activité préparatoire : <i>l'année 1989 dans le monde</i>]</p> <p><b>A) De profondes aspirations démocratiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La fin des régimes autoritaires en Europe méridionale (Grèce, Portugal et Espagne)</li> <li>• L'effondrement de l'URSS (Perestroïka, Glasnost, etc.)</li> </ul> <p><b>B) Des mouvements réprimés : Tienanmen</b></p>	<p><i>Ce point de passage et d'ouverture offre une entrée intéressante. Riche en événements marquants dans plusieurs régions du monde, un travail préparatoire sur un ou plusieurs d'entre eux permettrait une appréhension de la complexité de la période.</i></p> <p>Par-delà les exemples, l'aspiration démocratique qui traverse la période en URSS et dans les régimes autoritaires d'Europe méridionale peut ici être soulignée.</p> <p>La répression des mouvements démocratiques opérée par Deng Xiaoping est systématique (du manifeste de la « 5<sup>e</sup> modernisation » par Wei Jingsheng en décembre 1978 à la sanglante répression de juin 1989 sur la place Tienanmen).</p>

**C) Le rejet du modèle occidental : la révolution iranienne.**

Au début de 1979, le renversement du Shah en proie à des oppositions de plus en plus fortes et le retour triomphal de l'ayatollah Khomeiny aboutit à la mise en place d'une « République islamique » qui rompt avec la libéralisation des mœurs et instaure un nouveau pouvoir fondé sur les principes de l'Islam.